



## **Victor Desarzens** 1942-1973

### *rêver & bâtir*

Il faut le feu sacré, même en Suisse, pour fonder un orchestre en pleine Seconde Guerre mondiale. Drainant un fort courant de sympathie autour de lui, Victor Desarzens est de ces personnes dont l'ardeur est irrésistible. Jusqu'à en faire oublier qu'il ne possède aucune formation de direction et que d'innombrables projets avant le sien se sont fracassés sur le mur de la réalité – à commencer par celui de l'Orchestre de la Suisse romande qui a bien failli voler en éclats à l'issue d'une triste « guerre des orchestres » (1935-1938) remportée de justesse par son fondateur Ernest Ansermet. Desarzens a eu la chance de croiser la route d'un mentor de première classe : le violoniste espagnol José Porta, disciple de Pablo de Sarasate et d'Eugène Ysaÿe, qui enseigne au Conservatoire de Lausanne dans les années vingt. Ce musicien « brûlant » lui ouvre les portes d'un Eldorado aux richesses alors insoupçonnées : les musiques anciennes de France et d'Italie. Le jeune Vaudois, accompagné de son frère Georges (qui l'épaulera jusqu'à la mise sur les rails de l'OCL), n'hésite pas à monter à Paris recopier des manuscrits inédits à la Bibliothèque nationale. Sa soif de défricher et

de transmettre est contagieuse : ses collègues qui, comme lui, multiplient les engagements à la petite semaine, l'encouragent à pousser plus loin son ambition.

C'est de la Radio – média alors en pleine expansion entretenant de nombreux orchestres – que vient l'impulsion décisive : de premier violon, Victor Desarzens se voit confier en 1939 la direction d'un petit ensemble qu'il va rapidement façonner à son image. De « jukebox » tout terrain au service d'un émetteur, celui-ci devient entreprise artistique lorsqu'en 1942, porté par l'enthousiasme de mélomanes lausannois qui attendent cela depuis si longtemps – enfin un orchestre 100% vaudois ! –, il sort pour la première fois du studio de La Sallaz pour aller « physiquement » à la rencontre de son public. La date officiellement retenue de ce premier concert sous le nom d'« Orchestre de Chambre de Lausanne » (OCL) est le 10 novembre 1942 ; à la Maison du Peuple retentit un programme entièrement dédié à Jean-Sébastien Bach, qui recueille les applaudissements unanimes des auditeurs. L'histoire est en marche, l'aventure peut commencer.



**Victor Desarzens**

(Desarzens): coll. OCL  
droits réservés

Au gré de trente saisons – qu'il partage à partir de 1945 avec un engagement de chef invité puis de *Hauskapellmeister* au Stadtorchester de Winterthour –, Victor Desarzens va asseoir solidement l'identité de l'OCL, caractérisée par une ouverture non seulement en direction des temps anciens défrichés dans le sillage de Porta (on célèbre Monteverdi en 1943 !), mais également de la musique de son temps avec un engagement particulier (déjà vivace lorsqu'il était jeune

violoniste) en faveur des créateurs romands. Il va aussi devoir affronter les défis liés à la mutation de la condition du musicien d'orchestre, qui d'une situation proche de l'apostolat dans les années de guerre, évolue progressivement vers un système de salarisation et de protection contractuelle... ce qui n'est pas sans provoquer des étincelles avec l'idée (figée dans les temps « héroïques » des débuts) qu'il se fait de l'engagement artistique !

## **Armin Jordan** 1973-1985

### *diriger & aimer*

La clé d'une succession – surtout lorsqu'il s'agit de celle du fondateur – réside dans l'alchimie subtile de la continuité et du changement. L'arrivée d'Armin Jordan en 1973 est à ce titre un scénario idéal. Pianiste de formation, doté d'un profond respect pour Victor Desarzens (dont les retransmissions radiophoniques ont bercé son enfance), il arrive avec un solide *métier*, acquis dans les théâtres de Suisse alémanique, qui va faire un bien énorme à l'orchestre. Il apporte également sa *culture*, ouverte vers le Nord autant que vers le Sud, grâce à ce mélange typiquement helvétique d'une mère romande, d'un père alémanique et d'une

enfance fribourgeoise. Au bout de sa baguette, portée par un charisme indéniable – l'autorité par le geste *et* par l'humour ! –, il va ouvrir de nouveaux horizons à l'orchestre jusqu'au cœur de son répertoire d'élection. Haydn connaît ainsi sous son règne une véritable cure de jouvence, par le travail de l'articulation et de la précision rythmique : une attitude « pré-baroque » qui fait merveille également dans Ravel, Chabrier ou Richard Strauss et son *Bourgeois gentilhomme*. Ce n'est pas un hasard si le nom de l'orchestre est associé alors à de grandes « sagas » discographiques, comme celle d'Erato (tant sous la direction

d'Armin Jordan que celle de Michel Corboz, en plein « boom » avec son Ensemble vocal de Lausanne) ou celle de Philips, qui engage l'OCL

pour l'enregistrement de huit opéras italiens de Haydn conduits par Antal Dorati : une épopée aujourd'hui entrée dans la légende.

## **Lawrence Foster** 1985-1990

### *entraîner & défricher*

Un Américain à Lausanne ! Après deux chefs du cru (suisse tant par leur passeport que par leur parcours et leur culture), la nomination en 1985 d'un enfant de la côte Ouest a de quoi surprendre. Quasi inconnu dans la capitale vaudoise, Lawrence Foster a de sérieux arguments à faire valoir : il a dirigé les plus prestigieuses phalanges symphoniques (Los Angeles, Houston, Londres) et il se trouve depuis 1980 à la tête de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo. Un professionnel ambitieux qui, à défaut d'inscrire sa démarche sur le long

terme, va se révéler un meneur d'hommes efficace. Les solistes louent ses qualités d'accompagnateur et le public comme les musiciens se réjouissent de découvrir sous sa baguette l'œuvre de compositeurs méconnus comme Georges Enesco, dont il est considéré comme l'un des meilleurs ambassadeurs. Une tournée mondiale reste également dans la mémoire de son court règne, qui conduit l'OCL en Extrême-Orient (Corée, Taïwan, Japon) puis aux Etats-Unis (Carnegie Hall, Washington) en 1988.

## **Jesús López Cobos** 1990-2000

### *façonner & danser*

L'arrivée en 1990 du chef espagnol Jesús López Cobos marque un nouveau palier dans l'épanouissement artistique de l'Orchestre de

Chambre de Lausanne. Formé à Vienne et en Italie puis pendant près de vingt ans dans la fosse de l'Opéra de Berlin, il allie cette



**Christian Zacharias**

© *Stéphanie Meylan*

solidité dans le travail – qui s'était quelque peu perdue dans les dernières années d'Armin Jordan, appelé depuis à la tête de l'Orchestre de la Suisse romande – et cette chaleur toute latine, qui se traduit par l'emploi de tempi résolument plus allègres et dansants. Les années Cobos sont aussi marquées – corolaire de cette exigence renforcée – par le déménagement de l'orchestre du Théâtre de Beaulieu à la Salle Métropole. Véritable « arlésienne », la résolution de ce problème de salle va avoir des répercussions immédiates sur la qualité du travail, qui s'expliquent non seulement par l'excellente acoustique des lieux mais également par le confort qu'il y

a à pouvoir répéter à l'endroit même où l'on se produit. Comme à l'époque Jordan – mais dans un marché nettement plus tendu –, cette santé *crescendo* va s'immortaliser dans de nombreux enregistrements, en particulier sous le label Claves et dans des coproductions avec la Radio Suisse Romande. Si les liens ne sont plus aussi imbriqués qu'au temps de la fondation de l'orchestre, la collaboration avec le diffuseur national reste très étroite. La Radio continue ainsi à enregistrer et à retransmettre une grande partie des productions de l'OCL, assurant à son activité un rayonnement tant national qu'international.

## **Christian Zacharias** 2000-2013

### *inspirer & rayonner*

Un peu à l'image du violoniste Victor Desarzens, le pianiste Christian Zacharias est arrivé à la tête de l'OCL en quasi-novice de la direction d'orchestre – ses premiers pas remontent à 1992 à la tête du voisin romand. Mais quel magnifique pari ! Un interprète au sommet de son art, dont le nom à lui seul est une promesse : non seulement d'invitations internationales – elles culmineront à Vienne, aux Champs-Élysées et aux Proms de Londres

– mais aussi d'accomplissement artistique. Christian Zacharias, c'est la grande tradition allemande, le cœur du répertoire de l'OCL : un Mozart qui frôle enfin la perfection (documentée par une intégrale magistrale des concertos chez MDG), mais aussi l'audace de s'attaquer à des géants du romantisme – Schumann et Brahms en tête. On redécouvre avec lui que les orchestres dont disposaient ces génies n'étaient pas si éloignés de l'OCL

et de son effectif « Mannheim ». Et puis il y a l'aventure – risquée et enivrante à la fois pour les musiciens – d'être dirigés depuis le clavier. Elle se traduit dans les rangs par

un investissement redoublé, une prise de conscience du rôle et de la responsabilité de chacun, qui prolonge idéalement le travail initié par Jesús López Cobos.

## **Joshua Weilerstein** 2015

### *réinventer et interpréter*

Il aura fallu deux bonnes années pour trouver un successeur à Christian Zacharias... et on se dit aujourd'hui, en dégustant les concerts dirigés par Joshua Weilerstein, qu'on a été bien inspiré d'attendre ! Voilà un nouveau violoniste et tout jeune homme à la tête de l'OCL, un peu comme Victor Desarzens à ses débuts : mais à l'image de la nouvelle génération « supersonique », l'Américain combine ce talent d'instrumentiste avec une autorité à la baguette qui laisse sans voix. Un nouveau chef plébiscité par les musiciens, qui dès sa première saison affiche la couleur : s'il

continue à jouer et à offrir avec bonheur les grandes pages du passé, l'OCL est aussi un orchestre du XXI<sup>e</sup> siècle qui doit – comme son public – vivre avec son temps et sa musique. Sans oublier ses codes, que l'on ne balaie pas d'un revers de main mais tente d'adapter subtilement au goût du jour. À l'image des prises de parole de Joshua Weilerstein avant chaque concert, qui ont immédiatement conquis le cœur du public... sans dévoyer le moins du monde le « rituel » du concert !

*Antonin Scherrer*





**Joshua Weilerstein**

© Anne-Laure Lechat

## L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

*JOSHUA WEILERSTEIN, directeur artistique*

*SIMONE YOUNG, principale cheffe invitée*

*Saison 2017-2018*

L'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL), qui célèbre ses 75 ans en 2017—2018, n'a cessé de déployer ses ailes pour devenir aujourd'hui l'une des phalanges de chambre les plus demandées d'Europe. La nomination à sa tête en 2015 de l'un des jeunes chefs les plus prometteurs de la nouvelle génération, l'américain Joshua Weilerstein, en est la preuve éclatante. De formation Mannheim (soit une quarantaine d'instrumentistes), il embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Très vite convié à l'étranger, il participe au Festival d'Aix-en-Provence dès la deuxième édition, ses tournées en Allemagne puis aux Etats-Unis sont des succès retentissants, comme ses concerts plus récents au Théâtre des Champs-Élysées ou aux BBC Proms de Londres. Parmi ses dernières invitations, on citera le Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg, le Festival Rostropovitch de Moscou et le Festival d'Istanbul. En 2017—2018, l'OCL se produira pour la première fois au Concertgebouw à Amsterdam et au Konzerthaus de Vienne.

Ses concerts sont rythmés par l'engagement de solistes de premier plan : de Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking et Edwin Fischer à Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich et Nikolai Lugansky chez les pianistes, d'Arthur Grumiaux à Frank Peter Zimmermann chez les violonistes, de Paul Tortelier à Truls Mørk chez les violoncellistes, ou encore de Jean- Pierre Rampal à Emmanuel Pahud chez les flûtistes, les plus grands noms l'ont gratifié de leur concours et continuent plus que jamais à lui faire confiance. L'OCL a aussi toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes du moment : de Günter Wand à Charles Dutoit, de Paul Hindemith à Ton Koopman, de Jeffrey Tate à Bertrand de Billy, il s'enrichit sous leur direction des influences les plus diverses. À l'instar du disque, qui offre un miroir pérenne de cet esprit d'ouverture : de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970—1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven avec Christian Zacharias (en DVD chez Bel Air

Media), en passant par les récentes gravures dédiées à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer), la vitrine est séduisante et parfaitement en phase avec l'identité historique de l'OCL. Consacré à Stravinsky, le premier disque de l'orchestre sous la direction de Joshua Weilerstein est paru au printemps 2016.

Résident de la Salle Métropole, l'OCL est l'hôte régulier de la fosse de l'Opéra de Lausanne et le partenaire privilégié de nombreuses institutions de la région telles que la Haute Ecole de Musique de Lausanne, la Manufacture (Haute école des arts de la scène), la Fondation Pierre Gianadda de Martigny, le Festival d'opéra Avenches ou le Concours de piano Clara Haskil de Vevey. Il est également un partenaire historique de la Radio Télévision Suisse, dont il nourrit les programmes depuis l'origine et profite en retour de son vaste réseau de diffusion national et européen. C'est ainsi que ses concerts, enregistrés par Espace 2, sont mis à la disposition du public en écoute à la demande sur [www.espace2.ch](http://www.espace2.ch).

Une phalange du rang de l'OCL, c'est bien sûr des affiches aux noms de solistes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942–1973), qui marque l'institution par son engagement infatigable en faveur des créateurs suisses (Frank Martin en tête) succèdent Armin Jordan (1973–1985), qui par les disques (chez Philips et Erato) accentue considérablement le rayonnement international de l'orchestre, puis Lawrence Foster (1985–1990), Jesús López Cobos (1990–2000), Christian Zacharias (2000–2013) avec une exceptionnelle intégrale des concertos pour piano de Mozart chez MDG, pour arriver en 2015 à Joshua Weilerstein, qui d'emblée déclare son intention de poursuivre l'œuvre de ses prédécesseurs tout en inscrivant l'OCL dans le XXI<sup>e</sup> siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication.

## **Victor Desarzens** 1942-1973

### *dreaming and building up*

It takes zeal and enthusiasm, even in Switzerland, to found an orchestra in the midst of the Second World War. Draining a huge show of sympathy all around him, Victor Desarzens is one of those people whose eagerness is irresistible. To the point of forgetting that he had no training in conducting and that numerous projects before his came to grief for reasons of sheer reality – starting with that of the Orchestre de la Suisse Romande that was almost smashed to smithereens after a desperate “orchestra war” (1935-1938) won by the skin of its teeth by its founder Ernest Ansermet. Desarzens was fortunate enough to cross paths with a first-class mentor: Spanish violinist José Porta, disciple of Pablo de Sarasate and Eugène Ysaÿe, who was teaching at the Lausanne Conservatoire in the twenties. This “flamboyant” musician opened the door of an Eldorado full of unsuspected treasures: Ancient music from France and Italy. The young Vaudois, accompanied by his brother Georges (who helped him right until the OCL was on its rails), thought nothing of going up to Paris to copy unpublished manuscripts from the

National Library. His thirst for tackling new material and passing it on was contagious: his colleagues who, like him, lived on a multitude of small contracts, encouraged him to further his ambition.

The ultimate impulse came from the Radio – an ever-growing media employing numerous orchestras: having started as violin solo, Victor Desarzens was given, in 1939, the direction of a small ensemble that he soon shaped to his liking. From a multi-tasking “jukebox” at the service of a broadcaster, the ensemble became an artistic enterprise when, in 1942, encouraged by the enthusiasm of the Lausanne music-lovers who had been waiting for this for ages – at long last a 100% Vaudois orchestra!-, it made its first outing beyond the studio in La Sallaz to meet its audience “for real”. The official date for this first concert as the “Orchestre de Chambre de Lausanne” (OCL) is 10<sup>th</sup> November 1942; in the Maison du Peuple, they played a programme entirely dedicated to Johann Sebastian Bach, unanimously acclaimed by the audience. History was on the move, the adventure could begin.

Throughout thirty seasons, Victor Desarzens – who simultaneously acted from 1945 as guest conductor then as *Hauskapellmeister* at the Stadtorchester in Winterthur – solidly anchored the identity of the OCL, characterised by an open mindedness not only towards Ancient music unearthed in the wake of Porta (Monteverdi was celebrated in 1943!), but also towards music of his time, with a special commitment to Swiss

French composers (already present during his young violinist years). He also had to face the challenges inherent to the change in condition of orchestra musicians, which progressively evolved from a state of near apostolate in the war years to that of a salary system and contractual protection ... a change that did not happen without causing friction with the idea he had of artistic commitment, anchored in the “heroic” times of his debut!

## **Armin Jordan** 1973-1985

### *conducting and caring*

The key to a smooth succession – especially when it is that of the founder – lies in the subtle alchemy of continuity and change. The arrival of Armin Jordan in 1973 was, in that respect, the ideal scenario. Qualified pianist, with a profound respect for Victor Desarzens (whose radio transmissions lulled his childhood years), he came with solid experience acquired in the Swiss German theatres, which did the orchestra an enormous amount of good. He also brought his *culture*, open towards the North as well as the South, thanks to a typically Swiss mixture of a Swiss French mother, Swiss German father, and a Fribourg childhood.

Through his baton, held with undeniable charisma – authority in *gesture and* with a sense of humour! – he was to open the orchestra to new horizons, right into the heart of his favourite repertoire. Haydn thus benefited from a profound renewal under his reign, through particular attention to articulation and rhythmical precision : a “pre-Baroque” attitude that also worked wonders with Ravel, Chabrier or Richard Strauss and his *Bourgeois Gentilhomme*. It was no coincidence that the name of the orchestra was associated to great discographic “sagas”, such as Erato’s (both with Armin Jordan and Michel Corboz, with his fast-growing



**Lawrence Foster**

(Foster): coll. OCL / droits réservés

Ensemble vocal de Lausanne), or Philips, who hired the OCL to record eight of Haydn's

Italian operas conducted by Antal Dorati : a now legendary epic.

## **Lawrence Foster** 1985-1990

### *leading and clearing the way*

An American in Lausanne! After two local directors (Swiss both by nationality and by career and culture), the nomination in 1985 of a child of the West Coast was somewhat surprising. Practically unknown in the Vaudois capital, Lawrence Foster had a lot to say for himself : he conducted the most prestigious symphonic orchestras (Los Angeles, Houston, London) and had been at the head of the Monte-Carlo Philharmonic Orchestra since 1980. An ambitious professional who,

despite his relatively short stay, proved to be an efficient leader. Soloists praised his accompanying skills and both public and musicians were delighted to discover under his direction lesser known composers such as Georges Enesco, of whom he is considered to be one of the best ambassadors. A world tour also remains in the memory of his short reign, which took the OCL to the Far-East (Korea, Taiwan, Japan) and then to the United States (Carnegie Hall, Washington) in 1988.

## **Jesús López Cobos** 1990-2000

### *modelling and dancing*

The advent in 1990 of Spanish conductor Jesús López Cobos lays a new stepping stone in the artistic fulfilment of the Lausanne Chamber Orchestra. Trained in Vienna and Italy, having spent close to twenty years in the orchestra pit of the Berlin Opera House, he combined

hearty work – that had slightly dwindled during Armin Jordan's latter years, when he was called to lead the Orchestre de la Suisse Romande – and a typically Latin warmth to which the use of definitely more lively and more dancing tempi can be attributed. The

Cobos years were also marked – as a corollary of this demanding standards – by the transfer of the orchestra from the Théâtre de Beaulieu to the Salle Métropole. Solving this problem of venue had immediate repercussions on the quality of the work, explained not only by the excellent acoustics but also by the comfort of being able to rehearse in the actual concert hall. As during Jordan's time – though in far more difficult market conditions -, this

*crescending* health was to be immortalised in numerous recordings, especially under the Claves label and in coproduction with the Radio Suisse Romande. Though the bonds are looser than in the days of the orchestra's founding, a close collaboration still remains with the national broadcaster. The Radio thus continues to record and broadcast an important quantity of the OCL's productions, bringing national and international visibility to its activities.

## **Christian Zacharias** 2000-2013

### *inspiring and shining forth*

Rather like violinist Victor Desarzens, pianist Christian Zacharias arrived as head of the OCL practically as a novice in orchestra conducting – his first steps date from 1992 at the head of its neighbour, the Orchestre de la Suisse Romande. But what a fabulous gamble! An interpreter at the very peak of his art, whose name alone is a promise in itself: not just of international invitations – culminating in Vienna, the Champs-Élysées and the London Proms – but also of artistic accomplishment. Christian Zacharias represents the great German tradition, the heart of the OCL's repertoire: a Mozart finally verging on perfection

(documented by an outstanding recording of the complete concertos with MDG), but also the boldness of tackling the Romantic giants – Schumann and Brahms especially. Zacharias showed that the orchestras available to these geniuses were not so different from the OCL and its “Mannheim” composition. Added to this was the adventure – both risky and exhilarating for the musicians – to be conducted from the keyboard. It resulted, in the ranks, in a boost of personal investment, an awareness of the role and responsibility of each individual, which came as an ideal extension of the work initiated by Jesús López Cobos.



## **Joshua Weilerstein** 2015

### *reinventing and interpreting*

It took a good two years to find a successor for Christian Zacharias... and it can be said today, while savouring the concerts directed by Joshua Weilerstein, that it was well worth the wait! Here we are with a new violinist and a very young man at the head of the OCL, rather like Victor Desarzens at his debut : but, true to the new “supersonic” generation, the American combines the talent of a performer with such authority in conducting that leaves one speechless. A new director acclaimed by the musicians, who set the scene right from the start: though it continues to play and offer great works of the past with

much pleasure, the OCL is also a 21<sup>st</sup> century orchestra that must – as must its audience too – live with its own time and music. Without forgetting its codes, which cannot be simply swept away but rather subtly adapted to the present day. As in Joshua Weilerstein's pre-concert talks, which immediately won the hearts of the audience... without in the least depraving the concert of its “ritual” !

*Antonin Scherrer*

*Translated from French by Isabelle Watson*

## **THE LAUSANNE CHAMBER ORCHESTRA**

*JOSHUA WEILERSTEIN, Artistic Director*

*SIMONE YOUNG, Principal Guest Conductor*

*Season 2017-2018*

The Lausanne Chamber Orchestra (OCL), founded in 1942 by violinist Victor Desarzens, has continued to spread its wings to become one of today's most sought-after chamber orchestras in Europe. The OCL's latest tour de force was the appointment in 2015 of US citizen Joshua Weilerstein, one of the most promising young directors of the new generation, as its artistic director. The OCL is a classical orchestra (an orchestra with about forty instrumentalists) influenced by the Mannheim school, covering a vast repertoire ranging from early Baroque to contemporary music.

From its beginnings, the OCL was invited abroad, participating at the the Festival d'Aix-en-Provence from the second edition on. The concert tours first in Germany and then in the United States were a resounding success, as were its more recent performances at the Theatre of Champs Elysées in Paris or at the BBC Proms in London, the Musikverein in Vienna and the BBC Proms in London. Among the OCL's recent guest appearances, it is worth mentioning the Mariinsky Theatre in St. Petersburg, the Rostropovich Festival in Moscow and the Istanbul Festival. In 2017-2018, the OCL will perform for the first time at the Concertgebouw in Amsterdam and at the Wiener Konzerthaus.

The OCL's concerts showcase the work of great soloists of the past and of rising stars, including pianists from Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking and Edwin Fischer to Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich and Nikolai Lugansky; violinists from Arthur Grumiaux to Frank Peter Zimmermann; cellists from Paul Tortelier to Truls Mørk; and flutists from Jean-Pierre Rampal to Emmanuel Pahud. The biggest names have contributed to its renown, and continue to do so, which is testimony of the trust they place in the OCL.

The OCL has a history of attracting the most compelling conductors of the time, and has benefited from a wide variety of influences under the baton of the likes of Günter Wand to Charles Dutoit;

Paul Hindemith to Ton Koopman; or Jeffrey Tate to Bertrand de Billy (the current principal Guest Conductor). The OCL has an impressive discography perfectly in phase with the OCL's historical identity. The OCL's recordings constantly mirror its spirit of openness, starting with a recording of all of Haydn's operas conducted by Antal Dorati from 1970 to 1980 to the Beethoven concertos played by Christian Zacharias (released on DVD by Bel Air Media in 2013), including new recordings by Alpha of the piano pieces by Schönberg and Webern (with Heinz Holliger) and of Spohr (with Paul Meyer). The first recording conducted by Joshua Weilerstein is dedicated to Stravinsky (released by MDG in Spring 2016).

The OCL is housed in the Salle Métropole, which is ideally located in the heart of Lausanne. The OCL is also a regular guest at the opera pit of the Opéra de Lausanne and is the preferred partner of many institutions in the region, including the University of Music of Lausanne, the Manufacture (Haute école des arts de la scène), the Pierre Gianadda Foundation in Martigny, the Avenches Opera Festival and the Clara Haskil Piano Competition in Vevey. Moreover, the OCL is a long-standing partner of the Swiss radio and television company Radio Télévision Suisse (RTS), and has provided concerts and musical arrangements for the company's programmes since the beginning of the partnership. In return, the OCL benefits from RTS' vast national and European broadcasting network. Under this partnership, RTS' cultural radio station Espace 2 records the OCL's concerts and makes them available to the public on demand on its website : [www.espace2.ch](http://www.espace2.ch).

The high ranking of the OCL is of course the result of the concerts it has produced featuring prestigious guest soloists and conductors, but it is due primarily to the strong identity forged over the years by a small number of artistic directors. The first artistic director was Victor Desarzens (1942-1973) who founded the OCL, and left his mark on the history of the orchestra with his tireless commitment to promoting the work of Swiss composers (in particular the work of Frank Martin). He was followed by Armin Jordan (1973-1985) who brought the OCL to the world stage with his recordings (distributed by Philips and Erato). The following artistic directors include Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000), and Christian Zacharias (2000-2013), the latter of whom recorded an exceptional complete set of Mozart piano concertos released by MDG. Artistic director since 2015 Joshua Weilerstein has declared his intention to pursue the work of his predecessors while producing bold programmes and making more efficient use of new media to bring the OCL into the 21<sup>st</sup> century.

## **Victor Desarzens** 1942-1973

### *träumen & aufbauen*

Es braucht wahrhaftig ein inneres Feuer, um mitten im Zweiten Weltkrieg ein Orchester zu gründen – und sei es in der Schweiz. Victor Desarzens, der mit seiner Persönlichkeit eine Welle von Sympathie auslöst, gehört zu jenen Menschen, deren mitreißender Schwung unwiderstehlich ist. Er lässt sogar vergessen, dass er keine Ausbildung als Dirigent besitzt, und dass vor seinem Projekt zahllose ähnliche Projekte an der harten Realität gescheitert sind – angefangen bei jenem des Orchestre de la Suisse Romande, das sich nach einem traurigen «Orchesterkrieg» (1935-1938), den sein Gründer, Ernest Ansermet, nur knapp gewann, beinahe aufgelöst hätte. Desarzens hat das Glück, einem erstrangigen Mentor zu begegnen: dem spanischen Violinisten José Porta, einem Schüler von Pablo de Sarasate und Eugène Ysaÿe, der in den Zwanzigerjahren am Konservatorium von Lausanne unterrichtet. Dieser «feurige» Musiker öffnet ihm die Türen zu einem Eldorado mit damals ungeahnten Schätzen: der alten Musik aus Frankreich und Italien. Der junge Waadtländer, begleitet von seinem Bruder Georges (der ihn bis zu den ersten Schritten des OCL unterstützen wird), fährt sogar nach Paris, um in der Nationalbibliothek

unveröffentlichte Manuskripte zu kopieren. Die Begeisterung, Unbekanntes zu erschließen und zu übermitteln, ist ansteckend: seine Kollegen, die wie er von verschiedensten kleineren und größeren Engagements leben, ermutigen ihn, sich ehrgeizigeren Projekten zuzuwenden.

Vom Radio – das sich in dieser Zeit mitten im Aufschwung befindet und zahlreiche Orchester unterhält – kommt schließlich der entscheidende Anstoß: Victor Desarzens übernimmt 1939 die Leitung eines kleinen Ensembles, in dem er die erste Geige spielt und das er rasch nach seinen Vorstellungen gestalten wird. Das Ensemble wandelt sich von einer «Allround-Jukebox» im Dienste eines Senders zu einem künstlerischen Unternehmen, als es, getragen von der Begeisterung zahlreicher Lausanner Musikfreunden (die schon lange auf ein reines Waadtländer Orchester warten!), zum ersten Mal das Radiostudio von La Sallaz verlässt und seinem Publikum «in Fleisch und Blut» begegnet: Dieses erste Konzert unter dem Namen «Orchestre de Chambre de Lausanne» (OCL) findet am 10. November 1942 im Maison du Peuple statt; das ganz Johann Sebastian Bach gewidmete Programm wird von

den Zuhören mit Begeisterung aufgenommen. Der erste Schritt ist getan, das Abenteuer kann beginnen.

Im Laufe von dreißig Spielzeiten – in denen er ab 1945 außerdem als Gastdirigent und später als Hauskapellmeister beim Stadtorchester Winterthur wirkt –, wird Victor Desarzens die Identität des OCL festigen. Diese zeichnet sich durch eine Öffnung auf die Alte Musik aus, die er unter dem Einfluss von Porta erforscht hat (1943 wird Monteverdi gefeiert!), aber auch durch die Hinwendung zur zeitgenössischen Musik, mit einem besonderen Engagement

für die Komponisten der Westschweiz (für die sich Desarzens schon als junger Violinist einsetzte). Desarzens muss sich auch den Herausforderungen im Zusammenhang mit den veränderten Anstellungsbedingungen des Orchestermusikers stellen, die sich von einer Situation der «Berufung» während der Kriegsjahre allmählich zu einem System mit festen Löhnen und geschützten Verträgen entwickeln – was sich nicht immer mit seiner (in den «heroischen» Anfangszeiten verankerten) Vorstellung vom künstlerischen Engagement verträgt.

## **Armin Jordan** 1973-1985

### *leiten & lieben*

Der Schlüssel zu einer gelungenen Nachfolge – vor allem, wenn es sich um diejenige des Gründers handelt – liegt in der subtilen Alchimie von Kontinuität und Veränderung. Die Berufung von Armin Jordan an die Spitze des OCL im Jahre 1973 ist in dieser Hinsicht ein Idealfall. Der ausgebildete Pianist, der für Victor Desarzens die größte Hochachtung empfindet (er hörte schon als Kind dessen Musik am Radio), besitzt ein an den Deutschschweizer Theatern erworbenes

solides *Handwerk*, das sich äußerst positiv auf das Orchester auswirken wird. Er bringt auch seine von jener typisch helvetischen Mischung aus einer Westschweizer Mutter, einem Deutschschweizer Vater und einer Freiburger Kindheit geprägte Kultur ein, die nach Norden genauso wie nach Süden offen ist. Mit seiner charismatischen Persönlichkeit und seinem Taktstock, den er mit Autorität und Humor führt, wird er dem Orchester neue Horizonte öffnen, bis hin zu seinem Lieblingsrepertoire.



**Armin Jordan**

(Jordan): coll. OCL (fonds AVL) / droits réservés

So lässt er Haydn eine wahre Verjüngungskur angedeihen, indem er bei der Arbeit einen besonderen Akzent auf die Artikulation und die rhythmische Präzision legt: eine historische Aufführungspraxis vor der Zeit, die auch bei Ravel, Chabrier oder Richard Strauss und seinem *Bourgeois gentilhomme* Wunder vollbringt. Nicht zufällig wird der Name des Orchesters damals mit großen diskographischen « Sagas »

in Verbindung gebracht, etwa jener von Erato (sowohl unter der Leitung von Armin Jordan als auch jener von Michel Corboz, der mit seinem Ensemble vocal de Lausanne Furore macht) oder jener des Labels Philips, welches das OCL für die Aufnahme von acht italienischen Opern Haydns unter dem Taktstock von Antal Dorati verpflichtet – ein Abenteuer, das zur Legende wurde.

## **Lawrence Foster** 1985-1990

### *mitreißen & erschließen*

Ein Amerikaner in Lausanne ! Nach zwei einheimischen Dirigenten (Schweizer sowohl nach ihrem Pass als auch nach ihrem Werdegang und ihrer Kultur) sorgt 1985 die Ernennung eines Musikers der amerikanischen Westküste für einige Überraschung. Doch der in der Waadtländer Hauptstadt beinahe unbekannt Lawrence Foster kann mit einigen Trümpfen aufwarten: Er hat schon mehrere berühmte Sinfonieorchester geleitet (Los Angeles, Houston, London), und seit 1980 steht er an der Spitze des philharmonischen Orchesters von Monte Carlo. Ein ehrgeiziger Musiker, der sich zwar

nicht auf ein langfristiges Engagement einlässt, sich jedoch als tatkräftige und mitreißende Führungspersönlichkeit erweist. Die Solisten rühmen seine Fähigkeiten als Begleiter, und Publikum und Musiker sind erfreut, unter seinem Taktstock Werke verkannter Komponisten wie Georges Enesco zu entdecken, als dessen herausragender Botschafter Foster gilt. In Erinnerung bleibt auch eine während seiner kurzen Zeit als Dirigent des OCL unternommene Welttournee, die das Orchester 1988 in den Fernen Osten (Korea, Taiwan, Japan) und in die USA (Carnegie Hall, Washington) führte.

## **Jesús López Cobos** 1990-2000

### *formen & tanzen*

Die Ernennung des spanischen Dirigenten Jesús López Cobos an die Spitze des Orchestre de Chambre de Lausanne bedeutet einen neuen Höhepunkt in der künstlerischen Entwicklung des Ensembles. Der in Wien und Italien ausgebildete Musiker, der u. a. während beinahe zwanzig Jahren Generalmusikdirektor der Deutschen Oper Berlin war, vereint in sich jene Gründlichkeit in der Arbeit – die in den letzten Jahren unter Armin Jordan, der danach an die Spitze des Orchestre de la Suisse Romande berufen wurde, etwas verloren gegangen war – und jene typisch romanische Wärme, die im Einsatz von entschieden fröhlicheren und mehr tänzerischen Tempi zum Ausdruck kommt. Die Jahre unter der Leitung von Cobos sind auch vom Umzug des Orchesters vom Théâtre de Beaulieu in die Salle Métropole geprägt – eine direkte Folge der höheren Ansprüche des Dirigenten. Die Lösung dieses schon lange

bestehenden Saalproblems hat unmittelbare Auswirkungen auf die Qualität der Arbeit, was nicht nur mit der ausgezeichneten Akustik des Raums zusammenhängt, sondern auch damit, dass es für das Orchester bequemer ist, am selben Ort üben zu können, an dem es auftritt. Wie zur Zeit von Armin Jordan – jedoch auf einem deutlich angespannteren Markt – wird sich dieser neue Aufschwung in zahlreichen Aufnahmen niederschlagen, insbesondere unter dem Label Claves und in Koproduktionen mit Radio Suisse Romande. Auch wenn die Verbindung zum Westschweizer Sender nicht mehr so verquickt ist wie zu den Zeiten der Gründung des Orchesters, besteht doch weiterhin eine enge Zusammenarbeit. So überträgt das Radio immer noch einen Großteil der Produktionen des OCL und verhilft dem Ensemble zu einer sowohl nationalen wie internationalen Ausstrahlung.



**Jesús López Cobos**

(López Cobos):

© Eddy Mottaz



## **Christian Zacharias** 2000-2013

### *inspirieren & ausstrahlen*

Ähnlich wie der Violinist Victor Desarzens, kommt auch der Pianist Christian Zacharias als praktisch unerfahrener Dirigent an die Spitze des OCL – seine ersten Schritte als Orchesterleiter machte er 1992 am Pult des Orchestre de la Suisse Romande. Doch welch wunderbare Herausforderung! Ein Interpret auf dem Höhepunkt seiner Kunst, dessen Name allein schon einiges verspricht: internationale Einladungen – Wien, Champs-Élysées, Proms von London... –, aber auch künstlerische Weiterentwicklung. Christian Zacharias steht für die große deutsche Tradition, das Herzstück des Repertoires des OCL: ein Mozart, der schließlich der Perfektion nahe ist (von einer meisterhaften

Gesamteinspielung der Klavierkonzerte bei MDG dokumentiert), aber auch die Kühnheit, sich an die ganz Großen der Romantik zu wagen – allen voran Schumann und Brahms. Man entdeckt wieder, dass die Orchester, über die diese Genies verfügten, gar nicht so weit entfernt waren vom OCL und seiner «Mannheimer-Besetzung». Doch da ist auch das für die Musiker gewagte und zugleich berauschte Abenteuer, vom Klavier aus dirigiert zu werden. Es schlägt sich in einem verstärkten Einsatz der Orchestermitglieder und der Bewusstwerdung der Rolle und der Verantwortung jedes Einzelnen nieder und setzt auf ideale Weise die von Jesús López Cobos begonnene Arbeit fort.

## **Joshua Weilerstein** 2015

### *neu erfinden und interpretieren*

Zwei Jahre hat es gedauert, bis ein Nachfolger für Christian Zacharias gefunden wurde... Doch wenn man heute die von Joshua Weilerstein dirigierten Konzerte genießt, sagt man sich, dass sich das Warten gelohnt hat! Erneut steht ein junger Violinist an der Spitze des OCL, ähnlich wie Victor Desarzens in den Anfangszeiten; doch ganz im Zeichen der neuen Power-Generation verbindet der Amerikaner sein Talent als Instrumentalist mit einer Autorität am Dirigentenpult, die einen sprachlos macht. Ein von den Musikern gewählter Dirigent, der schon in seiner ersten Saison Farbe bekennt: das OCL wird weiterhin die großen Werke der Vergangenheit

spielen und präsentieren, doch es ist auch ein Orchester des 21. Jahrhunderts, das, genau wie das Publikum, mit seiner Zeit und seiner Musik leben muss. Was seine «Konzertrituale» anbelangt, so wischt man sie nicht einfach so vom Tisch, sondern versucht sie subtil dem heutigen Geschmack anzupassen. Wie die kurzen Einleitungen von Joshua Weilerstein vor jedem Konzert zeigen, mit denen er das Herz des Publikums sofort erobert hat... ohne die «Rituale» im Geringsten zu beeinträchtigen!

*Antonin Scherrer*

*Aus dem Französischen von Gabriela Zehnder*

## **L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE**

*JOSHUA WELLERSTEIN, künstlerischer Leiter*  
*SIMONE YOUNG, Erste Gastdirigentin*

Das Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL), das in der Saison 2017-2018 sein 75-jähriges Bestehen feiert, hat sich seit seiner Gründung stetig weiterentwickelt und zählt heute zu den gefragtesten Kammerorchestern Europas. Ein schlagender Beweis dafür ist die Ernennung des Amerikaners Joshua Wellerstein, eines der vielversprechendsten Dirigenten der jüngeren Generation, zum künstlerischen Leiter des Ensembles. Entsprechend der sogenannten «Mannheimer-Besetzung» zählt das Orchester rund 40 Mitglieder. Sein breites Repertoire reicht vom Frühbarock bis hin zur zeitgenössischen Musik.

Seit seinen frühen Jahren gastiert das OCL immer wieder im Ausland – so etwa am Festival von Aix-en-Provence, dem es seit der zweiten Ausgabe treu ist. Auch auf Konzertreisen in Deutschland und in den USA erntete es grosse Beachtung. In den letzten Jahren kamen erfolgreiche Auftritte im Pariser Théâtre des Champs-Élysées und an den BBC Proms in London und jüngst im Mariinski-Theater von St. Petersburg, am Rostropowitsch-Festival in Moskau und am Istanbul Music Festival hinzu. In der Saison 2017-2018 tritt das OCL erstmals im Concertgebouw Amsterdam und im Wiener Konzerthaus auf.

Wichtiger Bestandteil dieser regen Konzerttätigkeit ist die Zusammenarbeit mit herausragenden Solisten, seien es Pianisten – von Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking und Edwin Fischer bis Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich und Nikolai Luganski –, Geiger – von Arthur Grumiaux bis Frank Peter Zimmermann –, Cellisten – von Paul Tortelier bis Truls Mørk –, oder Flötisten – von Jean-Pierre Rampal bis Emmanuel Pahud. All diese grossen Künstler haben das OCL ein Stück Weges begleitet und schenken dem Orchester auch weiterhin ihr ganzes Vertrauen.

Im Laufe der Jahrzehnte hat es das OCL immer wieder verstanden, enge Beziehungen zu namhaften Dirigenten zu knüpfen: von Günter Wand bis Charles Dutoit, von Paul Hindemith bis Ton Koopman, von Jeffrey Tate bis Bertrand de Billy haben die verschiedensten Persönlichkeiten den Klangkörper

geprägt. Dieser offene Geist widerspiegelt sich auch in seiner umfangreichen Diskographie, darunter die Gesamteinspielung der Opern von Haydn unter der Leitung von Antal Dorati (in den 1970er und 1980er-Jahren), die kürzlich erschienenen Aufnahmen mit Werken von Schönberg und Webern (mit Heinz Holliger) und von Spohr und Weber (mit Paul Meyer) sowie Beethovens Klavierkonzerte mit Christian Zacharias (auf DVD bei Bel Air Media). Die Palette ist äusserst vielfältig und steht ganz im Einklang mit der historischen Identität des OCL. Die erste Einspielung des Orchesters unter der Leitung von Joshua Wellerstein ist Strawinsky gewidmet; sie erschien im Frühjahr 2016.

Ausser in seinem Stammhaus, der Salle Métropole, ist das OCL regelmässig im Orchestergraben der Oper von Lausanne zu hören. Es ist bevorzugter Partner mehrerer Institutionen der Region, darunter die Musikhochschule von Lausanne, Manufacture (Hochschule für Künste und Theater), die Fondation Pierre Gianadda von Martigny, die Opernfestspiele von Avenches und der Klavierwettbewerb Clara Haskil in Vevey. Auch mit dem Schweizer Radio und Fernsehen SRF pflegt das Orchester eine enge, für beide Seiten fruchtbare Zusammenarbeit: Seit seinen Anfängen ist es an Rundfunkaufnahmen beteiligt, die das Programm des Senders bereichern und die dank dessen Vernetzung nicht nur in der Schweiz, sondern auch europaweit ausgestrahlt werden. Die vom Sender Espace 2 aufgenommenen Konzerte können vom Publikum unter [www.espace2.ch](http://www.espace2.ch) jederzeit abgerufen werden.

Zweifellos ist die Zusammenarbeit mit prominenten Solisten und Gastdirigenten prägend für ein Orchester vom Rang des OCL. Doch zu seiner eigentlichen Identität haben ihm im Laufe seiner Geschichte eine kleine Anzahl künstlerischer Leiter verholfen. Während sich der Gründer, Victor Desarzens (1942-1973), unermüdlich für die Schweizer Komponisten (allen voran Frank Martin) einsetzte, verhalf sein Nachfolger Armin Jordan (1973-1985) dem Orchester mit seinen Einspielungen für Philips und Erato zu internationaler Anerkennung. Es folgten Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000) und Christian Zacharias (2000-2013), letzterer mit einer viel beachteten Gesamteinspielung von Mozarts Klavierkonzerten (MDG). Joshua Wellerstein, der 2015 die Leitung des OCL übernahm, bekundete von Anfang an seine Absicht, das Orchester ganz im Sinne seiner Vorgänger weiterzuführen, gleichzeitig aber auch dem Zeitgeist zu folgen und sich bei der Programmgestaltung risikofreudig zu zeigen sowie die neuen Kommunikationsmittel auszuschöpfen.

***JOSHUA WEILERSTEIN, directeur artistique***  
***SIMONE YOUNG, principale cheffe invitée***

**VIOLONS**

Gyula Stuller et François Sochard, premiers violons solo  
Julie Lafontaine, deuxième solo des premiers violons  
Alexander Grytsayenko, chef d'attaque des seconds violons  
Olivier Blache, deuxième solo des seconds violons

Gàbor Barta, Delia Bugarin, Stéphanie Décaillet, Catherine Suter Gerhard  
Edouard Jaccottet, Solange Joggi, Stéphanie Joseph, Ophélie Kirch-Vadot  
Janet Loerkens, Anna Vasilyeva

**ALTOS**

Eli Karanfilova, premier solo  
Nicolas Pache, deuxième solo  
Clément Boudrant, Johannes Rose, Karl Wingerter

**VIOLONCELLES**

Joël Marosi, premier solo  
Catherine Marie Tunnell, deuxième solo  
Daniel Mitnitsky, Indira Rahmatulla, Philippe Schiltknecht

**CONTREBASSES**

Marc-Antoine Bonanomi, premier solo  
Sebastian Schick, deuxième solo  
Daniel Spörri

<b>FLÛTES</b>	Jean-Luc Sperissen, premier solo Anne Moreau Zardini, deuxième solo
<b>HAUTBOIS</b>	Beat Anderwert, premier solo Barbara Stegemann, deuxième solo
<b>CLARINETTES</b>	Davide Bandieri, premier solo Curzio Petraglio, deuxième solo
<b>BASSONS</b>	Axel Benoit, premier solo François Dinkel, deuxième solo
<b>CORS</b>	Iván Ortiz Motos, premier solo Andrea Zardini, deuxième solo
<b>TROMPETTES</b>	Marc-Olivier Broillet, premier solo Nicolas Bernard, deuxième solo
<b>TIMBALES</b>	Arnaud Stachnick, premier solo

## CD1 Victor Desarzens

**JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)**

**1** Sinfonia de l'oratorio de Pâques BWV 249 (Live) (1725)

**WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)**

**Concerto No. 23 en la majeur K. 488 (Live) (1786)**

**2** I. Allegro

**3** II. Adagio

**4** III. Allegro assai

**Concerto pour flûte et orchestre No. 1 en sol majeur K. 313 (1778)**

**5** I. Allegro maestoso

**6** II. Adagio ma non troppo

**7** III. Rondo. Tempo di Menuetto

**JOSEPH HAYDN (1732-1809)**

**Symphonie No. 54 en sol majeur Hob.I:54 (1774)**

**8** I. Adagio maestoso

**9** II. Adagio assai

**10** III. Menuet et Trio

**11** IV. Finale

**Total time**



	Bernard Schenkel	Hautbois	17 janvier 1969	<b>05:40</b>
	Samson François	Piano	Théâtre Municipal de Lausanne, 30 janvier 1961	
				<b>10:30</b>
				<b>05:19</b>
				<b>07:54</b>
	Aurèle Nicolet	Flûte	Radio Lausanne, Studio 1, 23 juin 1950	
				<b>08:47</b>
				<b>09:17</b>
				<b>06:50</b>
			Radio Lausanne, Studio 1, 15 octobre 1965	
				<b>05:58</b>
				<b>07:37</b>
				<b>03:15</b>
				<b>05:24</b>
				<b>76:40</b>

## CD2 Victor Desarzens

### FRANCESCO MALIPIERO (1882-1973)

- |   |                        |                          |
|---|------------------------|--------------------------|
| 1 | Hommage à l'OCL (Live) | (1962) © Droits réservés |
|---|------------------------|--------------------------|

### FRANK MARTIN (1890-1974)

- |   |                                 |                            |
|---|---------------------------------|----------------------------|
| 2 | Ballade pour flûte et orchestre | (1941) © Universal Edition |
|---|---------------------------------|----------------------------|

### JULIEN-FRANÇOIS ZBINDEN (NÉ EN 1917)

- |  |                                                   |                                |
|--|---------------------------------------------------|--------------------------------|
|  | Concerto da Camera pour piano et orchestre Op. 16 | (1950) © Breitkopf & Härtel KG |
|--|---------------------------------------------------|--------------------------------|

- |   |                      |  |
|---|----------------------|--|
| 3 | I. Allegramente      |  |
| 4 | II. Adagio           |  |
| 5 | III. Allegro giocoso |  |

### HANS WERNER HENZE (1926-2012)

- |  |                                                     |                       |
|--|-----------------------------------------------------|-----------------------|
|  | Fünf neapolitanische Lieder pour ténor et orchestre | (1956) © Schott Music |
|--|-----------------------------------------------------|-----------------------|

- |    |                                          |  |
|----|------------------------------------------|--|
| 6  | I. Aggio saputo ca la morte vene         |  |
| 7  | II. A l'acqua de li ffuntanelle          |  |
| 8  | III. Amaie 'na nenne pe'tridece mise     |  |
| 9  | IV. Amaie 'nu ninno cu' sudore e stiente |  |
| 10 | V. Arbero piccerillo, te chiantaie       |  |

### PAUL HINDEMITH (1895-1963)

- |  |                                                             |                       |
|--|-------------------------------------------------------------|-----------------------|
|  | Kammersymphonie No. 4 Op. 36 no. 3 pour violon et orchestre | (1925) © Schott Music |
|--|-------------------------------------------------------------|-----------------------|

- |    |                                         |  |
|----|-----------------------------------------|--|
| 11 | I. Signal - Breite, majestätische Halbe |  |
| 12 | II. Sehr lebhaft                        |  |
| 13 | III. Nachstück                          |  |
| 14 | IV. Lebhaft Viertel                     |  |
| 15 | V. So schnell wie möglich               |  |

**Total time**

			Théâtre Municipal de Lausanne, 28 janvier 1963	<b>03:25</b>
	Edmond Defrancesco	Flûte	Radio Lausanne, Studio 1, 14 septembre 1950	<b>07:56</b>
	Karl Engel	Piano	21 juin 1957	
				<b>03:51</b>
				<b>07:56</b>
				<b>03:39</b>
	Nasco Petroff	Ténor	8 mars 1957	
				<b>01:58</b>
				<b>03:59</b>
				<b>01:19</b>
				<b>05:55</b>
				<b>04:04</b>
	Stéphane Romascano	Violon	11 avril 1963	
				<b>01:32</b>
				<b>05:18</b>
				<b>08:44</b>
				<b>03:18</b>
				<b>02:26</b>
				<b>65:30</b>

## CD3 Armin Jordan

### JOSEPH HAYDN (1732-1809)

**Symphonie No. 22 en mi bémol majeur « Le Philosophe » Hob.I:22 (Live)** (1764)

- 1 I. Adagio
- 2 II. Presto
- 3 III. Menuetto - Trio - Menuetto
- 4 IV. Finale. Presto

5 **Berenice, che fai ?, Scena di Berenice, Hob.XXIVa:10 (Live)** (1795)

### BENJAMIN BRITTEN (1913-1976)

**Les Illuminations Op.18 (Live)** (1939) © Boosey & Hawkes

- 6 I. Fanfare «J'ai seul la clef...»
- 7 II. Villes «Ce sont des villes! C'est un peuple...»
- 8 IIIa. Phrase «J'ai tendu des cordes...»
- 9 IIIb. Antique «Gracieux fils de Pan !...»
- 10 IV. Royauté «Un beau matin, chez un peuple fort doux...»
- 11 V. Marine «Les chars d'argent et de cuivre...»
- 12 VI. Interlude «J'ai seul la clef de cette parade sauvage...»
- 13 VII. Being Beauteous «Devant une neige un Être de beauté...»
- 14 VIII. Parade «Des drôles très solides...»
- 15 IX. Départ «Assez vu. La vision s'est rencontrée...»

### JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

**Neue Liebeslieder Walzer Op. 52 & 65 (Live)** (1869)

- 16 I. «Rede, Mädchen, allzu liebes...» Op. 52
- 17 II. «Am Gesteine rauscht die Flut...» Op. 52
- 18 III. «Wie des Abends schöne Röte...» op. 52

26 juin 1976				
				<b>06:38</b>
				<b>04:55</b>
				<b>03:19</b>
				<b>03:33</b>
	Dame Felicity Lott	Soprano	Salle Métropole, Lausanne, 21 novembre 2000	<b>13:02</b>
<b>02:11</b>				
<b>02:26</b>				
<b>01:09</b>				
<b>02:08</b>				
<b>01:31</b>				
<b>00:58</b>				
<b>02:22</b>				
<b>03:39</b>				
<b>02:41</b>				
<b>03:19</b>				
	Chœur de la Radio Suisse Romande	André Charlet, préparation	Théâtre de Beaulieu, Lausanne, 18 mars 1985	
				<b>02:11</b>
				<b>02:26</b>
				<b>01:09</b>

- |    |                                                   |
|----|---------------------------------------------------|
| 19 | IV. «Ein kleiner, hübscher Vogel...» Op. 52       |
| 20 | V. «Die grüne Hopfenranke...» Op. 52              |
| 21 | VI. «Nagen am Herzen fühl ich...» Op. 65          |
| 22 | VII. «Nein, es ist nicht auszukommen...» Op. 52   |
| 23 | VIII. «Wenn so lind dein Auge mir...» Op. 52      |
| 24 | IX.»Am Donaustrande, da steht ein Haus...» Op. 52 |

**Total time**

## CD4 Lawrence Foster

**GEORGE ENESCU (1881-1955)**

**Symphonie de chambre Op. 33**

(1954)

© Durand Salabert Eschig

- |   |                                     |
|---|-------------------------------------|
| 1 | I. Molto moderato, un poco maestoso |
| 2 | II. Allegretto molto moderato       |
| 3 | III. Adagio                         |
| 4 | IV. Allegro molto moderato          |

**Deux intermèdes pour cordes Op. 12**

(1902-03)

- |   |                |
|---|----------------|
| 5 | I. Allègrement |
| 6 | II. Très lent  |

**Dixtuor pour instruments à vent Op. 14**

(1906)

- |   |                                     |
|---|-------------------------------------|
| 7 | I. Doucement mouvementé             |
| 8 | II. Modérément                      |
| 9 | III. Allègrement, mais pas trop vif |

**Total time**

	<b>02:08</b>
	<b>01:31</b>
	<b>00:58</b>
	<b>02:22</b>
	<b>03:39</b>
	<b>03:39</b>
	<b>65:30</b>

Salle communale d'Epalinges, 8-10 décembre 1987, CD 8803, Claves	
	<b>05:49</b>
	<b>04:32</b>
	<b>02:26</b>
	<b>04:22</b>
	<b>05:24</b>
	<b>05:17</b>
	<b>09:20</b>
	<b>07:52</b>
	<b>06:13</b>
	<b>51:25</b>

## CD5 Jesús López Cobos

### JUAN ANTONIO DE ARRIAGA (1806-1826)

**1** Ouverture Los Esclavos Felices (Live) (1820)

### FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

**2** Polonaise pour violon et orchestre en si bémol majeur D 580 (Live) (1817)

**3** Rondo pour violon et orchestre en la majeur D 438 (Live) (1817)

### MANUEL DE FALLA (1876-1946)

**Sept Chansons Populaires Espagnoles (Live)** (1914) © Durand Salabert Eschig

**4** I. El pano moruno

**5** II. Seguidilla murciana

**6** III. Asturiana

**7** IV. Jota

**8** V. Nana

**9** VI. Cancion

**10** VII. Polo

### IGOR STRAVINSKY (1882-1971)

**Suite No. 1 pour petit orchestre (Live)** (1925) © Sikorski

**11** I. Marche

**12** II. Napolitana

**13** III. Española

**14** IV. Balalaïka

**Suite No. 2 pour petit orchestre (Live)** (1921) © Sikorski

**15** I. Marche

**16** II. Valse

**17** III. Polka

**18** IV. Galop



Salle Métropole, Lausanne, 11 novembre 1997				
	Gidon Kremer	Violon	Salle Métropole, Lausanne, 12 décembre 1995	<b>06:13</b>
	Gidon Kremer	Violon	Salle Métropole, Lausanne, 12 décembre 1995	<b>15:12</b>
	Teresa Berganza	Mezzo-soprano	Auditorium Stravinsky, Montreux, 25 août 1993	
				<b>01:16</b>
				<b>01:25</b>
				<b>02:05</b>
				<b>02:53</b>
				<b>01:28</b>
				<b>01:00</b>
				<b>01:51</b>
Salle Métropole, Lausanne, 7 mars 2000				
				<b>01:01</b>
				<b>01:15</b>
				<b>01:06</b>
				<b>00:59</b>
Salle Métropole, Lausanne, 7 mars 2000				
				<b>01:13</b>
				<b>02:05</b>
				<b>00:57</b>
				<b>02:26</b>

**MAURICE RAVEL (1875-1937)****Ma mère l'Oye cinq pièces enfantines suite pour orchestre (Live)** (1911) © Durand Salabert Eschig

- 19** I. Pavane de la Belle au bois dormant
- 20** II. Petit Poucet
- 21** III. Laideronnette, Impératrice des Pagodes
- 22** IV. Les entretiens de la Belle et la Bête
- 23** V. Le jardin féérique

**Total time****CD6 Christian Zacharias****JOSEPH HAYDN (1732-1809)****Symphonie No. 80 en ré mineur Hob.I:80 (Live)** (1784)

- 1** I. Allegro spiritoso
- 2** II. Adagio
- 3** III. Menuetto
- 4** IV. Finale. Presto

**FRÉDÉRIC CHOPIN (1810-1849)****Concerto pour piano No. 2 en fa mineur Op. 21 (Live)** (1829)

- 5** I. Maestoso
- 6** II. Larghetto
- 7** III. Allegro vivace

**FRANZ SCHUBERT (1797-1828)****Symphonie No. 7 en si mineur D. 759 « Inachevée » (Live)** (1822)

- 8** I. Allegro moderato
- 9** II. Andante con moto

**Total time**

Salle Métropole, Lausanne, 28 juin 2000			
			<b>01:34</b>
			<b>03:12</b>
			<b>03:27</b>
			<b>03:56</b>
			<b>04:05</b>
			<b>68:53</b>
Salle de la Matze, Sion, 21 août 1996			
			<b>05:49</b>
			<b>08:26</b>
			<b>03:37</b>
			<b>05:30</b>
Christian Zacharias	Direction & piano	Royal Albert Hall, Londres, 25 août 2004	
			<b>14:04</b>
			<b>08:52</b>
			<b>08:49</b>
Salle Métropole, Lausanne, 21 janvier 2003			
			<b>14:26</b>
			<b>10:11</b>
			<b>79:50</b>

## CD7 Joshua Weilerstein

### JOSEPH HAYDN (1732-1809)

**Symphonie No. 60 en ut majeur « Le distrait » Hob.I:60 (Live)** (1774-75)

- 1** I. Adagio - Allegro di molto
- 2** II. Andante
- 3** III. Menuetto
- 4** IV. Presto
- 5** V. Adagio (di lamentatione)
- 6** VI. Finale - Prestissimo

### OSVALDO GOLIJOV (NÉ EN 1960)

- 7** **Night of the flying horses, pour orchestre (Live)** (2002) © Boosey & Hawkes

### LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

**Symphonie No. 4 en si bémol majeur, Op. 60 (Live)** (1806)

- 8** I. Adagio - Allegro vivace
- 9** II. Adagio
- 10** III. Allegro vivace
- 11** IV. Allegro ma non troppo

**Total time**

	Salle Métropole, Lausanne, 22 novembre 2016	
		<b>05:57</b>
		<b>04:37</b>
		<b>04:27</b>
		<b>03:01</b>
		<b>04:27</b>
		<b>02:22</b>
	Salle Métropole, Lausanne, 17 novembre 2015	<b>08:04</b>
	Salle Métropole, Lausanne, 17 novembre 2015	
		<b>11:25</b>
		<b>09:36</b>
		<b>05:26</b>
		<b>07:03</b>
		<b>66:33</b>

*75 ans*

OCL

ORCHESTRE

DE CHAMBRE

DE LAUSANNE

CHEF DU PROJET  
REMASTERING  
PHOTOS  
DESIGN  
EXECUTIVE PRODUCER

Eric Lavanchy  
Thibaut Maillard, RTS  
federal-studio.com  
Amethys (Claves) / trivial mass (OCL)  
Claves Records, Patrick Peikert

### Remerciements

Aux chefs, solistes et musiciens de l'OCL qui ont cédés leurs droits  
Renate Dreher (RTS).

### Corproductions :



© 2017 Claves Records SA, Pully (Switzerland)  
© 2017 Claves Records SA, Pully (Switzerland)

*claves*

THE SWISS CLASSICAL LABEL SINCE 1968

